

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 29 (1924)

**Artikel:** Promenade au bord du Doubs  
**Autor:** Bessire, Paul-Otto  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-684971>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *Promenade au bord du Doubs*

---

*Alerte ! Le soleil enflamme l'horizon.  
Des nuages dorés rient à travers les vitres.  
Pour rester dans son lit, il faut être un bélitre.  
Mets tes souliers ferrés, prépare tes chansons !*

*La route sera longue et l'étape lointaine !...  
Heureuse aubaine, puisque ici je laisserai  
Le fardeau des soucis ; pour viatique j'aurai  
D'optimistes pensers, à craquer, l'âme pleine.*

*La joyeuse rumeur de la gare en émoi,  
Les appels des agents, les adieux des familles,  
Les rires, les lazzi qui dans l'air s'éparpillent,  
Tout cela fait glisser une douceur en moi.*

*Un sifflet strident !... Stoppe un luxueux rapide,  
Aux fenêtres duquel pontifient des Anglais,  
Glabres, tannés, roux, fiers ; mon Dieu, ce qu'ils sont laids,  
Ces spleenitiques fils de cette Albion perfide !*

*« Chut ! la Suisse n'a pas d'amis plus excellents ;  
Ils sont nombreux, puissants, et puis ils sont si riches ! »  
Modeste pèlerin, je m'en vais à Tariche,  
Et j'y serai mieux qu'eux, en wagon-restaurant.*

*L'auberge au bord du Doubs !... L'hôtesse y est accorte.  
Son sourire engageant et d'intérêt confit  
Suppute par avance un généreux profit.  
Elle ferme avec soin derrière moi la porte.*

*« C'est la première fois que vous venez chez nous ? »  
— « C'est vrai », dis-je, penaud — « O monsieur, il n'importe !  
Vous serez bien servi. Faut-il qu'on vous apporte  
De la tête de moine et des truites du Doubs ? »*

*... Merci de ton accueil, auberge jurassienne :  
Ta chaleur m'enveloppe, et ta jovialité.  
« Hé ! l'ami, ton voyage à peine est commencé »,  
Dit le rayon qui filtre à travers la persienne.*

*« Au revoir, bonnes gens, car je vous reverrai ! »  
La carte me l'a dit : « Tu trouveras trois fermes ;  
Si tu veux arriver, il faudra marcher ferme :  
Trois heures, mon ami, d'ici jusqu'à Soubey ! »*

*Ne m'importune pas, austère conseillère !...  
Je vais gaillardement, suivant le fleuve altier  
Dont les Romains disaient : « Il ne faut pas s'y fier ».  
Halte ! Repose-toi ! Voici la Charbonnière !*

*Repos dans l'oasis de paix et de lumière !  
Sous la haie, assieds-toi !... Le gazon reverdit  
Aux effluves d'avril. Les oiseaux font leurs nids,  
Et l'on voit des lézards se glisser sous le lierre.*

*La sève, sur les troncs saignants des vieux sapins,  
Se distille au soleil en senteurs balsamiques ;  
La cardamine étend sa mauve dalmatique  
Sur les prés ; la violette embaume les chemins.*

*La vague, en clapotant vient mourir sur la rive,  
Plainte de la rivière allant vers son destin.  
Je me laisse bercer par la chanson des pins,  
Le babil de la source et le chant de la grive.*

*P.-O. BESSIRE.*

